

Rachid Benchaour : « Cela n'aurait pu être fait qu'ici »

Fondée en septembre 2018, **la start-up Coraliotech** est incubée à MonacoTech depuis sa création. Il y a quelques semaines, le Centre Scientifique de Monaco est entré au capital de cette société au concept innovant, entre recherche scientifique et préservation des écosystèmes marins, où le corail et son environnement occupent une place centrale.

07 février 2021, 11h02



© DR

Le mois de janvier 2021 a été le théâtre d'une première en Principauté. Jusqu'ici, jamais un institut public n'était entré au capital d'une société privée. Le Centre Scientifique de Monaco (CSM) a fait sauter le verrou et a peut-être ouvert la voie à d'autres ? L'avenir nous le dira. Mais lorsque le CSM a accepté d'entrer au capital de la start-up Coraliotech, il y avait une sorte de flou juridique. « *Cela n'a pas été un parcours facile. Tout un travail de discussions, pour voir si c'était possible ou pas, a été nécessaire* », révèle Rachid Benchaour, fondateur et P.-D.G. de la jeune société. De longues semaines de concertation, avec l'implication « *des juristes du gouvernement* ». Une fois la validation juridique reçue, la démarche s'est enchaînée. « *Toutes les étapes ont dû être validées par le Conseil d'administration du CSM et par la tutelle. C'est comme cela que le 11 janvier dernier, nous nous sommes tous réunis pour acter de façon officielle cette entrée au capital.* »



© Direction De La Communication Michael Alesi



© Direction De La Communication Michael Alesi

Des molécules valorisées

Pour comprendre pourquoi un institut public est entré au capital de Coraliotech, petit voyage dans le temps pour revenir en 2014. A cette époque, Rachid Benchaouir est chercheur en génétique humaine. Avec une équipe de scientifiques, une opportunité s'est présentée à eux : « *Nous avons eu la chance d'avoir un laboratoire qui s'est créé pour travailler sur des maladies génétiques au CSM. Les chercheurs en biologie marine avaient un verrou technologique qu'ils n'arrivaient pas à lever et ils nous ont demandé d'utiliser notre technologie pour pouvoir produire des molécules coralliennes.* » La découverte « innovante » d'une molécule, avec des « propriétés complètement inattendues de protection de la peau, en particulier contre les UV et des espèces chimiques », a donné l'élan pour la suite de l'aventure. « *Il nous est apparu important de déposer un brevet qui aujourd'hui est en copropriété entre Coraliotech et le CSM* », poursuit Rachid Benchaouir. D'autres molécules se révèlent et le chercheur propose au CSM, peu avant l'été 2017, de « *valoriser la recherche et le développement sous la forme d'une activité commerciale* ». Une idée qui plaît et qui permet à Coraliotech de voir le jour. Aujourd'hui, Rachid Benchaouir estime que l'histoire de sa start-up est née de « *la rencontre de deux mondes scientifiques différents.* » Avec son idée, une opportunité en or se présente puisque [c'est à l'été 2017 que l'incubateur MonacoTech est lancé](#). « *J'ai décidé de postuler pour pouvoir, en tant que chercheur, apprendre les bases de l'entrepreneuriat. J'ai intégré MonacoTech en novembre 2017, à son ouverture officielle, et dix mois plus tard Coraliotech a été créée* », était le fondateur.



© Quentin Sandro

Ancrer son concept

L'incubateur monégasque installé à Fontvieille a été « *un levier pour structurer l'activité entrepreneuriale* ». Il faut comprendre, « *ce n'est pas évident pour un chercheur de formation de se retrouver à la tête d'une entreprise avec plein d'autres choses que la science à gérer* ». Depuis le début de l'aventure, Rachid Benchaouir est animé par une volonté « *d'ancrer quelque chose de nouveau qui permet de montrer la facette technologique de Monaco* ». Conscient de ce qu'il a entre les mains, il assure : « *On m'a donné la possibilité d'arriver à faire ce que je suis en train de faire. C'est assez incroyable. Ça aurait très probablement été plus difficile de le faire en France et puis il y a la protection de l'environnement. Nous sommes dans un milieu marin et le Souverain lui-même, on le sait, mène cette politique de protection environnementale. Le CSM véhicule ces valeurs à l'international et j'ai presque envie de dire que cela n'aurait pu être fait qu'ici.* » Très attaché aux rapports locaux, il dit vouloir « *établir un lien économique fort en Principauté, avant de s'internationaliser vers des clients extérieurs d'envergure* ». Car Coraliotech est à un moment charnière de son histoire, avec la prospection auprès de clients potentiellement intéressés par les « ingrédients » proposés par la start-up. Le P.-D.G. de la société précise : « *Nous sommes entrés dans une phase de prospection active depuis quelques mois. En ayant renforcé notre pipeline de produits, nous nous sentons plus en force de pouvoir proposer un panel de molécules à un grand nombre de clients.* » Ce sont les retours et les demandes « *qui vont jauger de la capacité de Coraliotech à avoir des locaux plus importants de production pour pouvoir honorer les commandes* ».



© Quentin Sandro

« Homologie entre le coralien et l'humain »

« Nous sommes dans une phase de transition, avec l'aide du gouvernement, nous préparons la possibilité d'un déménagement pour pouvoir répondre à la demande », continue Rachid Benchaouir. Les retours positifs et l'intérêt porté aux produits donnent un bon signal aux équipes de Coraliotech. Autre raison d'être confiant, les propriétés des molécules coraliennes. Si la molécule brevetée est un peu particulière et moins connue, d'autres « ont des homologies très fortes avec l'homme, ce qui est très étonnant ». Sur certains anti-oxydants, les chercheurs ont trouvé « près de 75% d'homologie entre le coralien et l'humain ». Des caractéristiques propres aux coraux, qui depuis leur apparition sur terre il y a 500 millions d'années, ont appris à se protéger contre des agressions environnementales, comme « la salinité, le pH, les changements de température, mais aussi les UV ». Le champ d'application de ces molécules est assez large et surtout commun avec ce qu'on trouve sur le marché. Rachid Benchaouir énumère : « Hydratation, anti-âge, conditionnement de la peau ou capillaire, mais également toute une gamme d'anti-oxydant... » Il y a également des perspectives pharmaceutiques avec des attributs anti-cancéreux ou anti-inflammatoires. Alors qu'est-ce qui fait la différence ? « Leurs propriétés en termes d'hydrophilicité ont l'air supérieures, donc ces molécules vont offrir des caractéristiques connues mais de façon encore plus importante », répond le chercheur. Mais l'argument phare de Coraliotech demeure l'aspect environnemental. « Nous ne faisons pas d'extraction, ni de synthèse. Nous avons besoin de séquences génétiques complètement dématérialisées sur l'ordinateur pour fabriquer par biotechnologie des actifs 100% identiques aux molécules naturelles. Cela nous permet de valoriser le monde coralien et les écosystèmes dans leur ensemble. » Un message qui sera important à faire comprendre aux clients et aux utilisateurs, une fois la molécule transformée. « Les coraux sont protégés et menacés, nous connaissons les problématiques de réchauffement climatique et de disparition de ces espèces. Cela fait partie de nos valeurs et de notre éthique. Les gens sont et seront de plus en plus réceptifs à ce genre d'information. »

Audrey CORMINBOEUF